

Textes de Jean Calvin sur l'unité de l'Eglise

1. « Si nous voulons prouver notre obéissance à notre Seigneur et Maître Jésus-Christ, nous devons nous lier entre nous par une pia *conspiratio* (une pieuse conspiration) et cultiver la paix entre nous¹. »

« Ainsi le corps de l'Eglise gît mutilé, ses membres écartelés. Cela me préoccupe à tel point que si je pouvais être de quelque utilité, je n'hésiterais pas à franchir dix mers pour lui venir en aide, si cela était nécessaire... Je pense qu'il est de mon devoir de n'épargner aucun travail ni aucune peine à la recherche de ce but. Cependant, j'espère que mon insignifiance empêchera que l'on fasse appel à moi. »²

I. Je crois l'Eglise, une... catholique...

2. « Cette société est catholique, c'est-à-dire universelle, car il n'y en a pas deux ou trois. Tous les élus de Dieu sont unis et conjoints en Christ de telle manière qu'ils dépendent d'un seul Chef, qu'ils croissent comme en un seul corps, et qu'ils sont attachés les uns aux autres par une disposition semblable à celle des membres d'un même corps. Ils ont été vraiment faits un, parce qu'ayant une même foi, une même espérance, un même amour, ils vivent d'un même Esprit de Dieu et sont appelés au même héritage : la vie éternelle ».³

3. « Et il y aura une bergerie et un pasteur. C'est-à-dire : afin que tous les enfants de Dieu soient rassemblés et unis en un même corps. De même que nous confessons et croyons qu'il y a une sainte Eglise universelle, de même il faut nécessairement qu'il y ait un corps d'un même chef. 'Il y a un Dieu, dit S. Paul, une foi, un baptême. Ainsi il faut que nous soyons un, comme aussi nous sommes appelés en une même espérance.' (Eph.4:5). Or, bien qu'il semble que ce troupeau soit séparé en diverses bergeries, toutefois les fidèles qui sont épars çà et là dans le monde entier, sont enclos dans des parcs, qui sont communs à tous ceux qui sont du troupeau ; car une même Parole est annoncée à tous ; ils usent tous des mêmes sacrements ; ils ont tous un même ordre de prier Dieu, et tout le reste qui est requis pour la profession de la foi⁴. »

4. *Afin que tous soient un.* Derechef, il situe le but de notre félicité en l'unité, et à bon droit ; car la ruine du genre humain est en ce qu'étant aliéné de Dieu, il est aussi en soi démembré et dissipé. Pour le restaurer il faut donc tout au contraire qu'il soit bien uni en un même corps ; comme S. Paul situe la perfection de l'Eglise en ce que les fidèles soient conjoints ensemble d'un même esprit et dit que les Apôtres, Prophètes, Evangélistes et Pasteurs ont été donnés, afin qu'en édifiant ils restaurent et rétablissent le corps de Jésus-Christ jusqu'à ce qu'on parvienne en l'unité de foi. Pour cette raison il exhorte les fidèles à croître en Jésus Christ qui est le Chef, dont tout le corps lié ensemble, et conjoint par chaque jointure du fournisement, selon l'opération en la mesure de chaque partie, prend accroissement du corps ou bâtiment de soi-même en charité. Par conséquent, toutes les fois que Jésus-Christ parle de l'unité, rappelons-nous la dissipation horrible et vilaine qui est au monde, en dehors de lui. De plus, sachons que le commencement de la vie bienheureuse est que nous soyons tous ensemble gouvernés et vivions par le seul Esprit du Christ⁵. »

¹ *Préface au Catéchisme et à la Confession de Foi*, OC 5, 321. La traduction littérale de *conspiratio* est « respirer ensemble ». Le terme signifie habituellement « accord » ou « harmonie ». Pour Calvin il ne fait pas de doute qu'il a un sens plus profond : la communauté chrétienne a part au même Esprit. Calvin utilise ce terme probablement comme un synonyme du grec *symphnoia* qui apparaît plusieurs fois dans les écrits de Basile le Grand (Eph. 164,1, PG 32, 636)

² Lettre à Thomas Cranmer, archevêque de Cantorbery, 1552, *Œuvres de Calvin* (= CO) 14,312s

³ *Brève Instruction chrétienne*, Paris, Les Bergers et les Mages, sd (1538), p. 49s)

⁴ *Commentaire de l'Évangile selon S. Jean*, 10:16, CO XLVII, p. 387

⁵ *Commentaire de l'Évangile selon S. Jean*, 17:21, CO XLVII, p. 387

5. Chaque fois que nous lisons ici ce mot 'un', entendons qu'il y est mis avec poids, comme s'il disait : 'Christ ne peut être divisé ; la foi ne peut être séparée en deux ; il n'y a point différents baptêmes, mais seulement un seul, qui est commun à tous ; Dieu ne peut être démembré en différentes parties'. Il faut donc que nous gardions entre nous cette sainte unité qui existe par tant de liens ; car et la foi, et le baptême, et Dieu le Père, et Christ, nous doivent unir tous ensemble, en sorte que nous soyons faits comme si ce n'était qu'un seul homme ⁶.

II. *L'Évangile, annoncé, célébré et vécu, source de l'unité de l'Église*

6. « Partout où nous voyons la Parole de Dieu être purement prêchée et écoutée, les sacrements être administrés selon l'institution du Christ, là il ne faut nullement douter qu'il n'y ait Église (Eph. 2,20), d'autant que la promesse qu'il nous a donnée ne nous peut faillir : « Partout où deux ou trois seront assemblés en mon nom, je serai au milieu d'eux ».⁷

7. « Nous entendons que la droite marque pour bien discerner l'Église de Jésus-Christ est quand son saint Évangile y est purement et fidèlement prêché, annoncé, *écouté et gardé*, quand ses sacrements sont droitement administrés, encore qu'il y ait quelques imperfections et fautes, comme toujours il y en aura entre les hommes. Au contraire, là où l'Évangile n'est déclaré, *ouï et reçu*, là nous reconnaissons point formes d'église. »⁸

8. « La chose que Paul estime principale pour que l'Église soit en bon état, est qu'il y règne une bonne entente mutuelle et une concorde fraternelle... Il veut dire en somme qu'ils soient unanimes et d'opinions et de volonté. Car il met le consentement dans la doctrine et la charité mutuelle, puis répétant la même chose (à ce qu'il me semble), il veut qu'ils soient d'un même cœur et d'un même consentement. Le commencement de la charité, c'est donc d'être d'accord sur les opinions ; mais cela ne suffit point si les cœurs ne sont unis ensemble d'une amitié mutuelle ».⁹

III. *L'Église, mère des fidèles*

9. « La Jérusalem céleste qui a son commencement au ciel, et par la foi habite en haut, c'est celle qui est la mère des fidèles, car elle a en garde la semence incorruptible de la vie dont elle nous forme, elle nous conçoit dans son ventre, et puis nous enfante. Elle a aussi du lait et de la nourriture solide, dont elle nous nourrit continuellement après qu'elle nous a engendrés. Voilà pourquoi l'Église est appelée la *mère des fidèles*. A la vérité quiconque refuse d'être enfant de l'Église, c'est en vain qu'il désire avoir Dieu pour Père, car ce n'est que par le ministère de l'Église que Dieu engendre des enfants et les nourrit, jusqu'à ce qu'ils croissent et parviennent à l'âge d'homme. C'est un beau titre qui est donné à l'Église et fort honorable ! »¹⁰

10. « Mais parce que maintenant mon intention est de parler de l'Église visible, apprenons du seul titre de mère, combien la connaissance de celle-ci nous est utile, voire nécessaire : d'autant qu'il n'y a nulle entrée en la vie permanente, sinon que nous soyons conçus au ventre de cette mère, qu'elle nous enfante, qu'elle nous allaite de ses mamelles : finalement qu'elle nous tienne et garde sous sa conduite et gouvernement jusqu'à ce qu'étant dépouillés de cette chair mortelle nous soyons semblables aux anges¹¹ ».

⁶ *Commentaire de l'Épître aux Ephésiens 4:5*, CO LI, p. 1 91

⁷ *Institution de la religion chrétienne (=IC) IV, 1.9*

⁸ Articles de 1537 (Art. 18),

⁹ IC IV,2,5

¹⁰ *Commentaire de l'Épître aux Galates, 5,26. Commentaires de J. Calvin sur le NT*, Tome VI. Kerygma, Aix-en-Provence, 1978, p. 99 (1558)

¹¹ IC IV, 1,4

Bibliographie :

- Ganoczy, Alexandre Calvin. Théologien de l'Eglise et du ministère. Paris, Le Cerf, 1964
- Von Allmen, Jean-Jacques. *Le Saint Ministère selon la conviction et la volonté des Réformés du 16^e siècle*. Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, 1968.
- Cottret, Bernard. *Calvin. Biographie*. Paris, JClattès. 1995
- Visher, Lukas, *Pia Conspiratio. Calvin on the Unity of Christ's Church*. Genève, John Knox Series 12, 2000
- Locher, Gottfried, *Sign of the Advent. A Study in Protestant Ecclesiology*. Fribourg. Academic Press, 2004
- Campi, Emidio : L'ecclésiologie de Calvin et son importance pour le mouvement œcuménique. Genève, 2007, www.calvin09.ch ;
- Faber, Eva-Maria : Calvin et l'unité de l'Eglise. Genève, 2007, www.calvin09.ch
- Martin Hirzel et Martin Sallmann, éd. *Calvin et le Calvinisme*. Genève, Labor et Fides, 2008
- Calvin, un héritage pour tous les chrétiens ? *Unité des chrétiens*, janvier 2009
- Martin Hoegger, Calvin et l'unité de l'Eglise, *Hokhma*, 2009/1.
- L'héritage de Calvin. Actions pour l'Eglise au 21^e siècle*. Alliance réformée mondiale, Centre John Knox, Genève, 2008

Martin Hoegger